

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Edition (de 1 à 6 heures) : Bordeaux, Paris et départements.
 2^e Edition (de 6 heures à midi) : Bordeaux, Paris et départements.
 3^e Edition (de midi à 6 heures) : Bordeaux, Paris et départements.
 4^e Edition (de 6 heures à 12 heures) : Bordeaux, Paris et départements.
 5^e Edition (de 12 heures à 6 heures) : Bordeaux, Paris et départements.

BORDEAUX, 8, rue de Choiseul. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)

1^{re} ligne (10 lettres) : 1 franc
 2^e ligne : 0,80 franc
 3^e ligne : 0,60 franc
 4^e ligne : 0,40 franc
 5^e ligne : 0,20 franc

PRIX DES ABONNEMENTS

1 an : 10 francs
 6 mois : 6 francs
 3 mois : 3 francs

EN PREMIÈRE LIGNE



Cette remarquable photographie a été prise à trente mètres des Boches. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Baleons de Guerre

En temps de paix, les baleons sont des terrasses en miniature où l'on vient respirer l'air frais et assister aux scènes de la rue, ce théâtre à cent actes divers. En Allemagne et notamment à Berlin, le balcon est un petit jardin. Ce n'est pas un luxe réservé aux bourgeois et une matière à contribution locale comme à Bordeaux, c'est un décor imposé aux constructeurs de nouvelles maisons d'ouvriers. L'entretien du jardin est à la charge du propriétaire.

Le souci de l'habitation hygiénique et agréable pour le peuple est l'orgueil des Berlinois, et ils ne manquent jamais de nous montrer ces cités fleuries. Elles ont d'ailleurs fort belle allure. Mais les temps sont durs et Berlin est menacé de la famine. L'heure n'est pas aux jouissances artistiques. Le légume se fait plus rare. Le « Berliner Tagblatt » a eu une idée : il recommande de planter des légumes sur les baleons des maisons de Berlin. Son invitation au jardinage alimentaire est ainsi rédigée :

« Il y a un terrain qui se prête au travail de jardinage et qui peut servir à nous procurer des ressources : c'est le balcon. Les habitants vont penser à leurs légumes et à leurs pétunias... Le balcon ne sera pas moins joli parce qu'il portera quelque chose d'utilité. Il n'est pas besoin de supprimer les fleurs odorantes. »

« Voici comment se présente un balcon de guerre : sur le balcon vous posez des caisses dans lesquelles vous plantez des courges grimpances, des haricots rouges, des concomres, des mange-tout, de la salade ou des pois verts. Vous pouvez aussi avoir un petit jardin de plantes à épices. »

Dans leurs variations sur la « Kultur », les intellectuels allemands n'avaient pas prévu cette culture intensive du balcon. Eau, gaz, électricité et potager à tous les étages ! On va jardiner pour la patrie. Le haricot se haussera aux nobles fonctions d'aliment national, cultivé avec amour dans la famille. Les potagers des baleons berlinois feront la pige dans l'histoire aux jardins suspendus de Babylone.

A Paris, Mimi Pinson et Jenny l'Ouvrière continuent à cultiver leur jardin à leur petit « citadin ». Elles souriront de pitié en songeant que Gretchen n'aura plus de fleurs en Allemagne et chantonneront le vieux refrain adapté à l'actualité :

C'est le balcon de Gretchen jardinière, A l'estomac content de peu, Aux fleurs, par ordre, il faut qu'elle prête Les légumes de Dieu ! P. B.

DANS LA BELGIQUE ENVAHIE



Ces femmes belges sont employées par les Allemands au chargement de la houille à Charleroi. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

La Russie sous l'Etat de Guerre

CALME ET SÉRÉNITÉ - LE BLOC MORAL RUSSE L'ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ PUBLIQUE

(De notre Envoyé spécial)

Pétersbourg, 10 mars. Nous nous étonnons, et non sans raison, en France de voir avec quelle prodigieuse aisance notre peuple s'est habitué à ce qu'on pourrait appeler l'état de guerre. En dehors de la zone des armées, bien que toute la vie nationale soit tendue dans le même effort vers le but unique, qui est de vaincre coûte que coûte, on soupçonne à peine l'horrible drame. En Russie, d'Odesa à Moscou, de Vîna à Pétersbourg, ici surtout, on ne s'en doute même pas.

J'ai vécu dans la capitale russe plusieurs semaines durant la guerre russo-japonaise. Les lecteurs de la Petite Gironde s'en souviennent peut-être. Eh bien, je n'hésite pas à dire que la vie était plus troublée que maintenant. Aujourd'hui, c'est le calme profond, absolu ; alors, il y avait un reste de vent révolutionnaire en plus du malaise moral provenant de la défaite.

La vie nationale dans ses multiples rouages n'a pas été touchée comme la nôtre. Seules, les administrations ont aiguillé leur orientation vers le même but : la guerre. Les levées profondes de soldats n'ont qu'éclairé les immenses réservoirs d'hommes valides, et la main-d'œuvre reste abondante partout, aux champs comme à l'usine. Ce qui manquerait plutôt, ce sont les moyens de communication, d'où un certain malaise commercial.

D'un côté, les ports de la mer Noire sont bouclés ; ceux de la Baltique également, celui d'Arkhangel est gelé et archi-encombré ; les voies d'accès par les chemins de fer suédois et finlandais sont notoirement insuffisantes. Vladivostok seul reste libre,

et c'est bien quelque chose, mais il est si loin ! Le Japon et les Etats-Unis en profitent largement, après le gouvernement qui se sert le premier. Si bien que la Russie s'aperçoit surtout de la guerre par la stagnation commerciale et les difficultés de l'exportation et de l'importation. C'est dur, mais non pas mortel.

Les denrées que ne produit pas la Russie sont devenues sinon introuvables, du moins d'un prix exorbitant. Un citron coûte 0 fr. 50 ; par contre, les œufs valent 1 fr. la douzaine. Les denrées dont elle est pourvue, trop pourvue, sont dépréciées, car, faute de véhicules, elles restent et périssent dans les centres de production. Des mesures importantes ont été prises, cependant, pour l'exode du bled. On le verra bientôt en France, même avant l'ouverture des détroits, qui ne peut tarder.

On l'a s'aperçut encore que la Russie est en guerre, c'est aux milliers de soldats de charité, si gracieux sous la guimpe. Parfois, on est à se demander si toute la gent féminine n'a pas pris le voile et la robe de bure. Il est vrai que cette sévérité tenue ne leur enlève aucun charme, au contraire. Tout au plus, nous autres, Occidentaux, sommes-nous un peu surpris de voir ces religieuses rire, caqueter, filer bras dessus, bras dessous avec des militaires sur les larges trottoirs de la perspective Newsky.

Ne croyez pas qu'elles ne fient que ce qui aime les voir aussi conduire à la promenade ou à l'église les escouades de blessés et malades qu'on leur confie, tels des enfants à de petites mamans.

Tout comme leurs sœurs de France, les femmes russes se sont lancées à corps et à cœur perdues dans les œuvres de dévouement suscitées par la guerre ; mais ces œuvres sont si discrètes que l'on n'en voit pas grand chose au dehors, bien que les lazarets et les hôpitaux soient excessivement nombreux. Une chose qui, pour un Français, manque un peu de cette discrétion, c'est la quête publique pour ces œuvres diverses. Ici, c'est tous les jours sans exception que l'on est, non pas sollicité, mais assailli dans la rue, les trains, les restaurants. Les quêteuses sont délicieusement impudiques ; parfois, elles revêtent les vieux costumes de la Russie, et c'est un charme pour l'œil. La charité privée est inépuisable.

Ni plus ni moins de militaires qu'en temps normal. On ne dit que Pétersbourg renferme une grande armée ; j'affirme qu'il est impossible de s'en apercevoir. Est-ce le froid de 20 degrés Réaumur de cette dernière quinzaine qui en est cause ?

Bref, avant même d'avoir des conversations variées avec un peu tout le monde, on se sent en présence d'une possession de soi pleine et entière. Pas de trace de souci, d'alarmes, lors de la retraite des Russes de la Russie orientale, entraînant d'innévitables déchets ; il était impossible de trouver trace d'inquiétude populaire.

Moins exigeants que nous par tempérament et par tradition, le Russe fataliste ne critique rien des affaires de l'armée. La poste n'y est pas mieux faite que chez nous, mais il sait comprendre. Par exemple, il se soumet sans mot dire à ces durées excessives ; il en est ainsi de tout. Décidément, le bloc moral des Russes,

donne une impression de reconfort extraordinaire. Le Russe se sent si fort de réserves de toute nature qu'il ne croit pas pouvoir être battu ; il en est bien ainsi, je crois, et la même impression se dégage encore lorsqu'on parcourt la Russie par ces temps d'hiver. On ne peut pas dire que Constantinople, après Napoléon, les Allemands auraient pu se le dire.

Lorsque, au début de mars, j'arrivai ici, une certaine nervosité était dans la presse et parmi la classe cultivée. Les premiers forts de Dardanelles étaient démolis ; l'opinion commençait à dresser les oreilles sur l'épineuse question de l'occupation de Constantinople. La diplomatie germanique, puissamment aidée par l'or, faisait répandre dans tous les pays neutres que les alliés se désallaient sur cette question d'Angleterre. Aujourd'hui, la question s'est faite ; on sait que, dès le début, toutes les choses ont été prévues et arrangées, y compris la possession du Bosphore et des Dardanelles, au mieux des intérêts et des aspirations de la nation russe, et tout va bien. De ce que la Roumanie, ou plutôt le gouvernement roumain, a esquissé un mouvement de recul, que la Grèce n'a pas prononcé le pas en avant qu'on attendait, on ne s'inquiète plus ; chacun retournera ce qu'il aura semé.

Dès que la flotte alliée entrera dans la mer de Marmara, assiégera d'Odesa et de Sébastopol, partiront les contingents russes, qui ont leur rôle à jouer. Nous verrons bien alors si, comme le disent les ennemis de Constantinople, tout se décidera dans les plaines de Pologne. Tout serait absolument normal aux yeux les plus prévenus, si l'interdiction de toute boisson alcoolique, y compris le vin et la pale bière de Riga ou de Moscou, n'avait été décidée par le gouvernement de Pétersbourg et non par le gouvernement de Pétersbourg et non par le gouvernement de Pétersbourg.

Est-ce qu'il allait être victime de ses précautions surhumaines ? Serait-il un mort parce qu'il lui avait plu de vivre sans visage ? Intérieure, on voit que mon intérêt n'allait pas seulement au champion de l'Angleterre. L'homme lui-même en avait sa large part. Je me sentais affectueux à l'égard du personnage mystérieux que je ne pouvais pas me vanter de connaître.

Vous avez tous éprouvé les souffrances d'amitié, l'inquiétude que cause la certitude qu'un ami fait une bêtise, s'enfonce dans une entreprise fâcheuse ou compromettante, s'engage dans des relations indignes de lui. Je me trouvais dans cet état désa-

LEURS PRÉTENTIONS

Un journaliste anglais, qui a pu causer longuement avec des officiers allemands prisonniers, nous rapporte de leurs conversations des renseignements dont nous devons tirer profit. Evidemment l'état d'esprit de nos ennemis s'est modifié depuis le début des hostilités, mais point autant qu'on le pourrait croire. Ils n'envisagent plus l'annexion de la France et l'écrasement de la Russie. Aller à Paris ne leur paraît plus une promenade militaire et ils sentent bien que les quelques kilomètres qui les séparent de Dunkerque et de Calais sont infranchissables. Mais ils savent « se retourner ». Et s'ils ne se fatient plus d'imposer aux alliés les conditions de paix qu'ils espèrent négocier et fidèlement traduire les sentiments de tous les Français lorsqu'il a déclaré que nous étions prêts à tous les sacrifices.

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Qu'on prenne acte, outre Rhin, de ces paroles de M. Millerand ! Elles feront comprendre à nos ennemis que ce n'est pas eux qui dicteront, à aucun moment, les conditions de la paix. »

LES RESSOURCES À LA DÉFENSE NATIONALE

Telle est la volonté unanime du peuple français, et nos alliés ont la même inflexible résolution. Nous ne serons dupes d'aucune manœuvre de nos ennemis. Nous ne concluons point de paix séparée. On ne détachera sous aucun prétexte la France, l'Angleterre et la Russie. Conscients de leurs intérêts profonds et permanents, elles ont lié leur sort pour une lutte qui doit être et qui sera décisive.

« Si les Allemands s'imaginent nous laisser, pour leur enlever cette illusion il suffira qu'ils considèrent l'accueil fait par la Chambre au beau discours de M. Millerand. Le ministre de la guerre a énoncé et fidèlement traduit les sentiments de tous les Français lorsqu'il a déclaré que nous étions prêts à tous les sacrifices. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

L'Allemagne est vengée!

De l'Echo belge : « Récemment, à Liège, l'officier allemand chargé du service des passeports passa place Rouvroy et y rencontra une fillette âgée d'environ treize ans, qui se rendait à l'Institut Saint-Jacques. L'ont regarda l'officier qui la dévisageait et lui tira la langue. Après quoi, elle entra à l'Institut. »

« L' « ober » la suivit, en proie à une « violente colère », sur-le-champ, se fit présenter toutes les élèves de l'école, afin de rechercher et de punir la coupable. Il ne trouva pas Mlle R... parmi celles qu'on lui fit voir et sortit furieux en menaçant de faire fermer l'Institut si des excuses n'étaient pas faites le même jour. »

« M. R... et sa fille se rendirent donc à la « Kommandantur » avant l'heure fixée. Là, on les sépara et on interrogea séparément le père et la fille sur les sentiments à l'égard des propagateurs de la civilisation nouvelle, kolossal et idéal, que nous ne parvenons pas à comprendre. On demanda à la petite qui lui avait enseigné l'insupportable mépris des nobles champions de la plus noble « Kultur ». »

Après un interrogatoire serré, elle comprit le lendemain devant le conseil de guerre. On l'interrogea une fois de plus sur ce qu'elle avait fait. Elle répondit crânement : « Ça », en répétant, cette fois à l'adresse de ses juges, l'insupportable du jour précédent. On la condamna aussitôt à huit jours de prison ou à 45 marks d'amende. »

Le célèbre aviateur GARROS, dont les exploits sont relatés en seconde page. Photo ROL.

Charge de Sénégalais. Les voici, balancés en avant, engagés dans la mêlée où coule en sables avilanchés. Leur fureur, et les corps, tombant comme des branches. Leur ouvrant un chemin dans les rangs ravagés.

Propre comme l'éclair, l'arme convulsive entre Dans la bouche, le cœur, la poitrine ou le ventre ; Corps sourds, râlés, choes ; et les, sanglots et cris ! Et le monstre ondulant à l'incombrable lité. En son tourbillon ne laisse que débris Sur cette mer sanglante où roula sa tempe.

Jean DESTRAINS

MORT de M. Claude Casimir-Perier

Paris, 3 avril. — Le fils de l'ancien Président de la République M. Claude Casimir-Perier, porté comme disparu dans un des combats du front de l'Aisne, aux environs de Soissons, a trouvé une mort glorieuse sur le champ de bataille. M. Claude Casimir-Perier avait été promu capitaine au lendemain de la bataille de la Marne, et c'est à la tête de sa compagnie qu'il est tombé au champ d'honneur.

loutes mes démarches. Je ne saurais lui dissimuler aucun de mes gestes... Eh bien ! Pourquoi ne pas faire le geste qui l'attirera dans un quelconque... où je le tuerais ? gronda le comble avec une énergie farouche. Mort l'espion, libre est la route.

Il m'apparaissait effrayant, cet individu. Il symbolisait pour moi tout l'ennemi allemand, capable de toutes les violences, de tous les crimes, pour atteindre à la réalisation de ce rêve malsain dont les cerveaux germaniques sont empoisonnés ; assurez-moi la race teutonne l'hégémonie du monde.

Je crois bien que le secrétaire éprouvait un sentiment analogue. Il se tenait immobile, les yeux grand ouverts, « desorbités ». L'employé devait avoir un peu peur de son maître.

« Alors j'ai rédigé une lettre adressée à M. de Keleritz. C'est un brave homme, ce Keleritz, mais incapable de résolutions viriles. Il n'a pas dû comprendre pourquoi je lui cotérais la vie... Ah ! ce drôle abrutit sa personnalité sous des lettres, des chiffres mathématiques d'inconnues algébrique ou humaine. Je lui assurerais de plus la formule de l'inconnue définitive... le Zéro de la mort. Et là, eh ! achevât avec un ricanelement sinistre, que distu de l'équation du triomphe. »

« Monsieur le pléniopotentiaire, envoyé extraordinaire, etc. »

« Ce soir même, à minuit, dans le sous-sol de l'Armeria, j'aurai en main le papier que vous réclamez. Soyez à la grille du jardin du Musée. Il faut en finir, dites-vous... J'aurai mis l'enveloppe que vous aurez redonné... Mais, je le ré-

A L'HOTEL DES INVALIDES



Casajotte, le premier hospitalisé de la guerre actuelle, et le doyen des Invalides. Photo ROL.

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

« Ah ! on avait cru nous surprendre par la brutalité d'une agression subite, avant que nous fussions préparés. Mais avec quelle énergie nous avons réparé les lacunes de notre organisation. M. Millerand a cité quelques faits significatifs et singulièrement réconfortants. Nos approvisionnements en munitions ont augmenté depuis le début de la guerre de 600 pour 100. Ils seront accrus bientôt de 600 pour 100. Nous n'avions pas, il y a quelques mois, assez d'artillerie lourde. Nous avons sextuplé le nombre de nos gros canons. Et l'effort continue. Il continuera jusqu'au bout. « Le pays tout entier, tendu vers un but unique : la victoire, consacre tous ses efforts, toutes ses ressources à la défense nationale. »

Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ Par Paul d'IVOI

DEUXIÈME PARTIE

Autour du Musée de l'Armeria

XIX

Ce que je ne cherchais pas

(Suite)

DANS LA RÉGION DE LA SOMME, à La Boisselle et à Dompièrre, la guerre de mines s'est poursuivie avec un avantage marqué pour nous.

Le nombre total des prisonniers faits au BOIS LE PRÊTRE (nord-ouest de Pont-à-Mousson), du 30 mars au 1er avril: dix-huit cents deux, dont six officiers.

L'avion allemand qui a été abattu hier matin venait de jeter des bombes sur Reims. L'appareil a pris feu en atterrissant. Les deux aviateurs, sains et saufs, ont été faits prisonniers.

Du 3 Avril (23 h.) A DOMPIÈRRE (sud-ouest de Péronne), nos travaux de mine ont continué à progresser.

Près de LASSIGNY, une attaque allemande a essayé de déboucher. Elle a été arrêtée net par notre feu à la sortie de ses tranchées.

EN HAUTE-ALSACE, dans la région de Burnhaupt-le-Haut, nous avons repoussé deux attaques allemandes.

Un Grave Incident dans les Balkans

Violation de la Frontière serbe par les Bulgares

Nisch, 3 avril. — L'avant-dernière nuit, vers deux heures, plusieurs milliers de comitatjs bulgares ont franchi la frontière serbe et occupé la ville de Vardar.

Les blessés qui sont arrivés à la gare, racontent que les Bulgares ont tué et capturé sans pitié les soldats serbes et les officiers.

Salonique, 3 avril. — Une dépêche de source serbe officielle, expédiée de Guevgueli, annonce qu'après un combat acharné les comitatjs ont été battus et sont actuellement poursuivis.

La Grèce et la Bulgarie

Les Vues de M.M. Venizelos et Gouraris

Athènes, 2 avril. — La « Patria » publie une lettre adressée à M. Zaphris, ministre des affaires étrangères, par M. Venizelos.

Dans une lettre confidentielle que l'a dressé un roi, M. Venizelos, le formulant comme un conseil, lui a dit que le gouvernement grec ne doit pas se laisser entraîner par le danger bulgare.

La Grèce a déclaré qu'elle ne se laisserait pas entraîner par le danger bulgare et qu'elle maintiendrait sa neutralité.

En réponse à cette argumentation, M. Gouraris, président du conseil, a déclaré qu'il ne se laisserait pas entraîner par le danger bulgare.

La Bulgarie ayant conclu un emprunt de 150 millions en Allemagne, le considérant comme inutile, elle a décidé de le vendre à la France.

Le Complot allemand de Tripoli

Tripoli, 3 avril. — A la suite de la découverte d'un complot allemand de Tripoli, le gouvernement italien a décidé de renforcer ses troupes dans cette ville.

Le motif de l'arrestation

C'est du côté de l'ambassade, tout ce que nous avons pu voir. Mais une personnalité américaine, que nous tenons pour bien informée, nous a dit que...

Nouveaux Ponts sur le Rhin

Bâle, 3 avril. — Un Belge qui a réussi à franchir le Rhin, nous a dit qu'il avait vu deux ponts construits de part et d'autre de la ville de Bâle.

Un Assassin : le Colonel Hannapel

Paris, 3 avril. — Au cours d'une conversation avec un officier d'état-major, un lieutenant bavarois récemment fait prisonnier a fait un récit des atrocités allemandes de ces dernières semaines.

Les Cruautés allemandes en Belgique

La Haye, 3 avril. — Il y a peu de temps, dit le « Daily Telegraph », un civil avait été tué par les Allemands comme suspect d'espionnage.

Le Cas de la « Belle Lison »

Paris, 3 avril. — On a annoncé l'arrestation d'un officier d'état-major, le capitaine « Belle Lison », qui fut la victime d'un attentat.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Paris, 3 avril. — Ainsi que le ministre l'a déjà fait connaître à plusieurs reprises, les officiers spécialistes ont été remplacés par des officiers de réserve.

Avion autrichien en Serbie

Bucarest, 3 avril. — Un avion autrichien a été abattu au-dessus de Turisovce, en Serbie.

La Guerre se terminera bientôt à l'avantage des Alliés

Notre Généralissime décoré des Officiers belges

Dunkerque, 3 avril. — Le général Joffre est allé remettre au généralissime belge, le croix de commandeur de la Légion d'honneur au général Willeman, sous-chef d'état-major général belge.

Le généralissime a déclaré au cours de la conversation que la guerre sera terminée à l'avantage des alliés.

Les Communications ont été rétablies

Nisch, 3 avril. — Les Comitatjs bulgares ont été rejetés et dispersés en territoire bulgare par un régiment serbe.

Les Communications avec Guevgueli et Salonique ont été rétablies

Nisch, 3 avril. — La bande bulgare qui a fait une incursion sur la frontière serbe se composait de 2.000 hommes environ.

La Croix de Guerre est définitivement créée

Paris, 3 avril. — Le Parlement, avant de partir en vacances, a tenu à offrir à nos vaillants soldats leur cadeau de Pâques.

Les Ravages du Nouvel Explosif

Nantes, 3 avril. — L'autorité militaire a annoncé hier jour par une note officielle les ravages causés par le nouvel explosif.

Conseil des Ministres

Paris, 3 avril. — Le conseil des ministres, réuni hier matin au palais national, a discuté les affaires diplomatiques et militaires.

Paris dans les Ténébres

Paris, 3 avril. — Ainsi qu'il avait été annoncé officiellement, la ville, des expériences d'éclairage restreint, mesures de précaution, etc., a été plongée dans les ténébres.

L'Incendie de la « Touraine »

Paris, 3 avril. — Quant à la nationalité exacte de Swoboda, un collaborateur officiel du « Journal » a écrit qu'il était polonais.

Les Défenses allemandes

Londres, 3 avril. — On télégraphie de la frontière belge que les défenses allemandes ont été renforcées.

Le Motif de l'arrestation

C'est du côté de l'ambassade, tout ce que nous avons pu voir. Mais une personnalité américaine, que nous tenons pour bien informée, nous a dit que...

Arrivée à Rome de l'ambassadeur d'Italie en France

Rome, 3 avril. — M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, est arrivé. On attache une grande importance à sa présence à Rome.

Un Trois-Mâts français torpillé près de Fécamp

Fécamp, 3 avril. — Le trois-mâts pêcheur français « Le Normand », de 300 tonnes, a été torpillé près de Fécamp.

Le Steamer Anclous « Lockwood » torpillé

Londres, 3 avril. — Le vapeur anglais « Lockwood » a été torpillé cette nuit, au large de la côte de l'Angleterre.

Sympathies espagnoles pour la France

Paris, 3 avril. — M. Gomez Carrilo, homme de lettres espagnol, a été élu président de la commission française pour l'Espagne.

Le « Incident de Liège »

Les Allemands ont fait officiellement des excuses à Liège pour l'incident de Liège.

LES DÉPÊCHES DE LA NUIT

L'INCIDENT DES BALKANS

Les Communications ont été rétablies

Les Communications avec Guevgueli et Salonique ont été rétablies

La Croix de Guerre est définitivement créée

Les Ravages du Nouvel Explosif

Conseil des Ministres

Paris dans les Ténébres

L'Incendie de la « Touraine »

Les Défenses allemandes

Le Motif de l'arrestation

Nouveaux Ponts sur le Rhin

Un Assassin : le Colonel Hannapel

Les Cruautés allemandes en Belgique

Le Cas de la « Belle Lison »

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

L'ITALIE ET L'AUTRICHE CONTRE LA TURQUIE

Le Sultan parle également d'abdiquer

Une Question de l'Autriche à l'Italie

Le Devoir de l'Italie

Il se concilie avec son intérêt

Le Bombardement des Forts du Bosphore

La Lutte sera dure

Le Turquie et l'Allemagne

Les Missions Tisza et Andrassy

Le Hôpital Poincaré

Le Hôpital japonais

Un Brave!

L'Explosion du « Belgrad »

Le Cas de la « Belle Lison »

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

Le Remplacement des Auxiliaires spécialistes

Avion autrichien en Serbie

Les Officiers des G. V. C.

LE SÉNAT

Séance du samedi 3 avril. La séance est ouverte à 4 heures sous la présidence de M. Duboué.

JUSTICES DE PAIX

Le Sénat adopte d'abord le projet de loi concernant la réorganisation des justices de paix pendant la guerre.

PRISES MARITIMES

Il adopte également, après une courte discussion, le projet de loi déterminant les conditions de validité des prises maritimes.

LES NATURALISATIONS

Le Sénat adopte le projet de loi autorisant le gouvernement à rapporter les décrets de naturalisation obtenus par d'anciens sujets de puissances en guerre avec nous.

La Classe 1917

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à la classe 1917.

CEUX QUI SONT EN LIGNE POUR LE SERVICE MILITAIRE

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à ceux qui sont en ligne pour le service militaire.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux mouvements allemands.

LES DÉCLARATIONS DE M. MILLERAND

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux déclarations de M. Millerand.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux mouvements allemands.

LES DÉCLARATIONS DE M. MILLERAND

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux déclarations de M. Millerand.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux mouvements allemands.

LES DÉCLARATIONS DE M. MILLERAND

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux déclarations de M. Millerand.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux mouvements allemands.

LES DÉCLARATIONS DE M. MILLERAND

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux déclarations de M. Millerand.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux mouvements allemands.

LES DÉCLARATIONS DE M. MILLERAND

Le Sénat adopte le projet de loi relatif aux déclarations de M. Millerand.

LES MOUVEMENTS ALLEMANDS

